

CLEUNAY / ARSENAL-REDON

**14 000 habitants
entre faubourg
et village**

3

édito

4

histoire

8

enjeux

10

portraits

12

plan

14

de A à Z

MARIA VADILLO

« Comme un généraliste »

Professeur de lettres en lycée, Maria Vadillo, 47 ans, est depuis les dernières élections, l'élue chargée du quartier de Cleunay/Arsenal-Redon. Mère de trois garçons, dont l'un est encore scolarisé à l'école Champion-de-Cicé, elle est venue s'installer dans ce quartier rennais en 1983.

Quelle vision avez-vous du quartier Cleunay/Arsenal-Redon ?

C'est un quartier très disparate, avec des zones de vie extrêmement originales. Cleunay par exemple, a une histoire forte qui a façonné à l'origine des secteurs très typés comme l'ancienne cité d'urgence, le cœur de quartier, la partie Philippe-Le Bon. Puis, le projet de réhabilitation interactif « habitat et vie sociale » a été mis en place. Le visage du quartier a changé et les habitants ont pris des habitudes de travail avec les associations et les élus. Sur Arsenal-Redon, les espaces de vie étaient plus dispersés et se sont davantage structurés autour des rues : la rue d'Inkerman, la rue de Redon, le boulevard Voltaire, pour n'en citer que quelques unes. Avant, il y avait partout, à la fois des champs ou des friches industrielles, et des zones habitées. Aujourd'hui, ces dernières occupent tout l'espace.

Depuis votre arrivée le quartier a dû bien changer ?

Entre 1983 et 1993, il a doublé. On arrivera bientôt à quelques 14.000 habitants. Il y a de nombreux équipements, les uns ayant une dimension Ville comme la cité judiciaire, les autres une dimension quartier comme le centre social, la MJC, la maison des familles, l'école Marie Pape-Carpantier... Ceci dit, il reste à achever l'équipement du secteur Arsenal-Redon.



En ce qui concerne l'organisation de l'habitat les principales transformations se sont faites autour des trois pôles de développement : les trois Z.A.C. (zones d'aménagement concerté) Arsenal, Cleunay et la Mabilais, qui sont en voie d'achèvement. Pour chacun de ces sites une information-concertation a eu lieu systématiquement et les habitants ont beaucoup participé, soit à titre individuel soit collectivement. A certains moments, d'ailleurs, les passions et les réactions étaient très fortes comme à chaque fois qu'il faut concilier une vision globale de la ville et des intérêts plus particuliers. C'est la règle du jeu !

Vous pensez par exemple à la création du Conseil de quartier ! Quel rôle peuvent y jouer les instances associatives existantes, sachant que certaines, comme à Cleunay, peuvent jouer ce rôle de forum ?

Elles peuvent et devraient jouer un rôle déterminant. Beaucoup le font depuis le début de l'expérience. Chaque association, chaque équipement a des missions et des savoir-faire spécifiques qui doivent être mis en valeur et au service de tous au sein des Conseils de quartier. L'idée de cette instance d'un mode nouveau qu'il s'agit d'inventer ensemble est de permettre à des personnes non impliquées dans la vie associative traditionnelle de se former, de participer et de réfléchir aux propositions qui rendent

plus humaine la vie quotidienne du quartier et de la cité. Cela peut se faire sur des sujets précis comme « l'urbanisme et le Plan d'occupation des sols (POS) » ; sur des questions de fond comme « La petite enfance et sa prise en compte dans le quartier » ou encore « La vie quotidienne et les conflits de voisinage ». L'élue et la chargée de quartier sont là pour faciliter ces rencontres et pour les animer jusqu'à ce que des personnes-ressource ou des délégués d'associations prennent le relai.

Au niveau de votre mandat municipal, vous êtes chargée des Droits des femmes et de l'Égalité. De quelle manière envisagez-vous de développer cette spécificité sur le quartier ?

Sur le quartier, comme ailleurs, les questions que j'aborde sont les mêmes : « Quelle est la place des femmes dans telle ou telle action ? Ont-elles les mêmes opportunités que les hommes ? Les encourage-t-on suffisamment à prendre des responsabilités ? ». Je suis particulièrement attentive, sur le quartier, à leurs problèmes, à leur solitude, à leurs propositions. Beaucoup participent aux groupes de travail du Conseil de quartier. Par ailleurs, pour les Journées internationales des femmes, il y a toujours des rencontres programmées sur le quartier, comme cette année à la MJC, la cantate exécutée par l'Atelier

AGNÈS GESMOND

Relais entre la Ville et les habitants



Responsable d'opérations d'aménagement au sein du service d'urbanisme de la Ville de Rennes, elle a aussi en charge le quartier n°9, Cleunay/Arsenal-Redon.

Son rôle : « Assurer une assistance technique à l'élue Maria Vadillo ; être le correspondant entre les habitants et les services de la Ville ; suivre tous les dossiers du quartier et participer aux conclusions de chacun d'entre eux. »

Contact : Agnès Gesmond, chargée de quartier. Ville de Rennes.

Tél : 02 99 28 55 55. Poste 4141

de voix de femmes du Centre d'art polyphonique de Bretagne mais aussi un débat sur la création artistique et les femmes, un buffet organisé par les femmes afghanes, une exposition de portraits de femmes réalisée par la photographe Nelly Kerflanto...

La nouvelle usine d'épuration de Beaurade en service, que deviendra l'ancien site ?

La nouvelle station d'épuration devient totalement opérationnelle, elle sera inaugurée le 23 juin prochain*. Le site ancien est classé dans le POS comme une zone d'activités à caractère commercial. Toute implantation de ce type devra, bien entendu, s'inscrire dans les orientations de la Charte d'Urbanisme Commercial et répondre aux principes chers aux habitants du quartier, à savoir : le respect de l'environnement, l'harmonisation avec les commerces de proximité existants, l'accessibilité par rapport au quartier. Deux réunions ont été programmées avec les représentants associatifs, les partenaires concernés et les habitants, afin de débattre de ce sujet.

* Portes ouvertes à la nouvelle usine de Beaurade les 28 et 29 juin 97.

Renseignements : 02 99 67 45 11

CLEUNAY/ARSENAL-REDON

Directeur de la publication : Yves Prévault. Rédacteur en chef : Gilbert Lebrun. Rédaction : Direction de l'Information de la Ville de Rennes (02 99 28 55 17). Ont collaboré à ce numéro : Christine Barbedet, Janik Bousquet, Lenaïc Briero. Photo de couverture : Dominique Levasseur. Conception graphique, maquette : M.C.M. 04 76 92 49 10. Photogravure : Synthèse Graphique. Impression : SCIA.

Supplément au Rennais n° 278 - Juin 1997

Entre faubourg et village

Une ville est une fédération de quartiers qui s'établissent au fil du temps, entre limites naturelles et frontières visibles ou invisibles, tracées par les habitudes de proximité. Découper une carte en secteurs de référence, malgré sa nécessité, relève parfois d'une gageure. Le quartier « Cleunay/Arsenal-Redon » illustre ces difficultés qui sont aussi ses richesses.

Sur le plan, rien de plus évident, cette entité administrative est limitée à l'est par le boulevard de la Tour d'Auvergne, à l'ouest par la rocade, au nord par la Vilaine, au sud par la commune de Saint-Jacques-de-la-Lande et la voie ferrée. Sur le terrain, les habitants vous le diront, ils appartiennent non pas à un mais à des quartiers spécifiques. Certains parlent même de « provinces différentes ». Arsenal-Redon s'appuie, à l'est, sur le centre ville. Sur son flanc ouest naît la Mabilais, construite sur les anciens entrepôts de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Cleunay débute après la voie de chemin de fer et se prolonge avec le site de la Prévalaye. « A partir de la voie ferrée, on est chez nous » disent les Cleunaysiens qui affichent leur appartenance au « village ». Les limites ferroviaires n'expliquent pas seules ce fort sentiment identitaire.

Des incurables et des militaires

Jusqu'au XVIII^e siècle, cette partie ouest de la ville, située en dehors de l'enceinte de la cité, est une zone de prairies, inondable et drainée par des bras d'eau. Les plus anciens domaines connus depuis les XIV^e et XV^e siècles sont ceux de la Mabilais et la Prévalaye. S'il n'y a pas foule pour annexer ces terres peu hospitalières, dès le XVII^e siècle, l'Hôpital général installe vieillards et orphelins à l'Hôpital des In-



▲ La marché de Cleunay prend place chaque mardi matin rue Jules Lallemand.



curables, malades et lépreux au Sanitat. Ce dernier laisse place à l'Arsenal, dès 1793. Une nouvelle ère commence pour le quartier. Les militaires hissent leurs couleurs qu'ils ravivent au XIX^e siècle, avec la construction de la caserne Foch, des entrepôts de Guines et leur implantation sur les terrains de La Courrouze. Parallèlement, l'industrie se développe dans le faubourg de la rue de Redon (abattoir, entrepôts, fonderie, tannerie, usine à gaz), grâce en partie à la rectification du cours de la Vilaine. De nouvelles voiries favorisent l'implantation des premières habitations et hôtels particuliers. Le quartier Cleunay/Arsenal-Redon vit au rythme d'un faubourg de ville, avec un tissu pavillonnaire où se côtoient ouvriers et cadres des entreprises proches. Au cours des années 1935, apparaissent les premiers lotissements de Cleunay en bordure de la rue Champion de Cicé. Les jardins familiaux succèdent alors aux maraîchages.

Les pionniers du grand ouest

Le véritable divorce entre Cleunay et Arsenal-Redon est consommé au cours des années 50, avec les vagues successives d'urbanisation sur Cleunay. Rennes vit à l'heure de la reconstruction, la ville est sinistrée à 58%. Le parc des logements est vétuste. Trouver un filon pour se loger est une priorité. Les terrains jusqu'alors délaissés de Cleunay sont des mines d'or. « La conquête de l'Ouest » débute au cours des années 1950, marquée par la construction de la cité d'urgence. De 1956 à 1960, plus de huit cents logements sortent de terre. Ce sont des locatifs sociaux pour la plupart. Cleunay devient « la verrue de la ville » diront certains. Autre cerise sur le gâteau : l'usine d'épuration, mise en service en 1958, est alors la plus performante de France. Elle devient aussi « La parfumerie de Cleunay » ! Une image qui ne contribue guère à redorer le blason local.

Les habitants de Cleunay se mobilisent. « Ce plan social chargé a fait la richesse du quartier. La solidarité, le militantisme, les convictions politiques sont nés de ce handicap. » livre Raymond Manceau, militant cleunaysien de longue date. Les exemples ne manquent pas. Au cours des années soixante, l'Aurore Saint-Clément qui fusionnera avec Rennes Patros, est fondée; la MJC ouvre une baraque en bois pour les jeunes; la Caisse d'allocations fa-

(suite page 6)

Quelques dates

■ 1601

Construction du siège du temple protestant de Rennes (emplacement de la voie ferrée actuelle). Quatre fois brûlé, il fut démolé en 1685 (révocation de l'édit de Nantes).

■ 1795

Les salons du manoir de La Mabilais abritent les conciliabules des chefs chouans, en vue de préparer l'accord de paix du 1^{er} floréal de l'an III, signé avec les représentants de la République. Trêve éphémère !

■ 1812

Les terrains de La Courrouze acquis par la municipalité en 1806 pour l'implantation d'une école d'artillerie sont remis à l'autorité militaire.

■ 1863

Le boulevard Sébastopol construit sur un ancien canal (creusé en 1632), est comblé en 1863. Il servait aux bateaux pour livrer du bois à l'Arsenal.

■ 1880-1885

Construction de l'usine à gaz, au moment du développement de l'éclairage dans la ville.

■ 1944

Création du Centre régional d'observation de la Prévalaye pour accueillir les garçons âgés de 11 à 17 ans, en rupture de liens sociaux ou familiaux. Les parents disaient à leurs écoliers : « Si tu ne travailles pas bien, on t'envoie à La Prévalaye ! »

■ 1960

Construction de la « Tour des Télécom » sur l'emplacement des anciens abattoirs, rue Malakoff.

■ 1968

La rocade et son échangeur désenclavent le secteur. Ouverture dans l'ancienne école rue Leperdit du « Fourneau », la cantine des sans-abris.

Cleunay en chiffres

- La population de l'ensemble du quartier n°9 représentait, en 1990, 10,9 % de la population rennaise
- Nombre d'habitants : 4903.
- Catégories socioprofessionnelles des actifs (1990). Cadres : 27%. Professions intermédiaires : 23,3%. Employés : 28%. Ouvriers : 20,9%.

miliales crée un centre social; le Cercle Paul-Bert s'implante; les habitants créent le Comité de quartier. Si la défense des intérêts des habitants est l'une de ses missions, sa vocation d'animation joue un rôle majeur.

En 1974, Geneviève Blain est nommée animatrice de la Maison des familles. Il s'agissait « de regrouper les mètres carrés sociaux des immeubles en un lieu unique, d'y installer un animateur et d'impliquer la population dans une cogestion. On m'a dit bon courage! Je me suis donnée pour défi de sortir le positif du quartier. » Avec la trilogie « par, pour, et avec » les habitants retroussent leurs manches. « Les gens sont passés de la honte à la fierté d'habiter Cleunay. On a tous travaillé de l'intérieur en complémentarité avec les structures du quartier. »

Une révolution nécessaire

La démolition de la cité d'urgence et l'opération Habitat et Vie sociale (décidée par la Ville de Rennes, l'OPHLM, l'OPAC, en 1978) furent « une révolution » salvatrice. Aménagement des espaces publics, de la voirie et réhabilitation des logements sont l'affaire de tous : un Collectif des habitants se constitue. Ultime étape, livre Michel Duval, président du comité de quartier : « La création de la ZAC (zone d'aménagement concertée) a amené 90% de changement. Au début, les promoteurs ne voulaient pas venir ici. Maintenant ils se battent ! ». Cette opération d'urbanisme permet une diversification du quartier, grâce au rééquilibrage démographique et social de la population; à la diversification des logements (individuels et collectifs en location ou accession); à l'ouverture d'équipements publics; à la création d'une zone d'activités. « L'installation de la clinique de La Sagesse a été valorisante » livre Geneviève. « C'est devenu l'image phare du quartier. On habite près de la Sagesse ! ». L'ouverture de la station d'épuration de Beaurade avec des conditions optimales de retraitement des effluves est le point d'orgue du lifting de Cleunay.

L'expression de la solidarité est toujours la même : « La mobilisation pour la maison de retraite du quartier l'a montrée » précise Geneviève qui ajoute : « Tout se tricote bien ! ». Alors, plus de problèmes ? « C'est vrai Cleunay a beaucoup changé » livre Francis Le Hérisse, usager actif de la MJC, depuis 1965. « Il faut conserver cette image positive, mais il ne faut pas se masquer la réalité ». Signe des temps, comme ailleurs « il existe une vraie misère chez certaines familles. Il y a des mômes qui n'ont pas d'argent ». Un Collectif conseil se réunit, chaque trimestre et accompagne les professionnels dans leurs démarches quotidiennes auprès de ces jeunes en difficulté. Composé de vingt-sept personnes, il représente les structures du quartier (MJC, Cercle Paul-Bert,



Rennes-Patros, centre-social.) et les partenaires sociaux et éducatifs (APASE, CAE, l'ilotier, le principal du collège, l'élue de quartier...).

Arsenal-Redon : en pleine mutation

Forte personnalité, un peu rebelle, le cousin cleunaysien est, on le comprendra, un peu étouffant pour Arsenal-Redon. L'évolution est ici ressentie différemment. Marie Gourmelen habite le secteur, depuis 1964. « A l'origine, c'était un quartier avec une activité industrielle où se mêlaient ouvriers et cadres, de modestes propriétaires. Il y avait une vie de village autour de la rue de Redon, avant l'arrivée du béton, il y a une dizaine d'années. » En 1978, le Comité de défense des habitants se constitue. Il deviendra ensuite le Comité de

quartier. Il affiche la couleur « défendre les habitants face aux programmes d'urbanisme impliquant des expropriations ». En 1975, la Ville de Rennes a engagé une opération d'urbanisme sur les terrains libérés par l'Arsenal (environ 14,5 ha). Elle permet la construction de l'Hôtel de police et de la Cité judiciaire. Les années 80, annoncent la naissance des premiers logements collectifs de la ZAC Arsenal-Redon, près de huit cents sur le secteur dont de nombreux logements sociaux. La Cité notariale devient un pôle fort d'un ensemble d'activités tertiaires. Une nouvelle population s'installe, « difficile à pénétrer » livre Marie Gourmelen. « Les jeunes qui arrivent sont plus attirés par le centre. Ici, il n'existe pas de pôle de quartier comme à Cleunay. Le seul

Quelques dates

■ 1971

L'Association pour l'insertion sociale s'installe, rue de Redon, dans l'ancien couvent des Franciscains, construit en 1877 par les Récollets (expulsés trois ans plus tard).

■ 1975

Ouverture du collège de Cleunay. Il accueille plus de 400 élèves, originaires du quartier, du Mail et de Chavagne et Saint-Jacques.

■ 1982

Champignon ou soucoupe volante, la Cité judiciaire est depuis 1982, une image phare d'Arsenal-Redon. Architectes Brajon-Nicolas-Ressaussière.



■ 1984

Livraison des cent vingt-cinq premiers logements HLM d'Arsenal-Redon. (square Vercingétorix et allée Raymond Cornon). Architecte Georges Maillols.

■ 1990

Ouverture dans un ancien entrepôt de l'unique « grande surface bio » de Rennes. Mais attention, coopérative rime avec « consom'acteurs » ! Boulevard Voltaire.

■ 1992

Cleunay a sa bibliothèque.

■ 1995

Ouverture de l'école Marie Pape-Carpentier à la Mabilais.

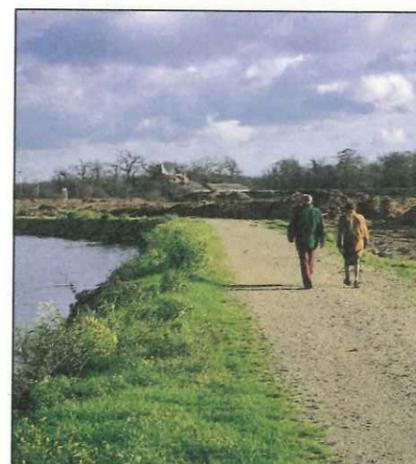


Arsenal/Redon en chiffres

■ Nombres d'habitants. En 1990 : 3694.

■ Catégories socioprofessionnelles des actifs (1990).

Cadres : 14,5%. Professions intermédiaires : 21,3%. Employés : 32,6%. Ouvriers : 31,6%.



droit où nous pouvons nous réunir est le foyer ADSAO. Nous attendons toujours notre salle de quartier ! »

De nouveaux liens à tisser

Si le comité garde l'image forte d'une association de défense (sa mobilisation pour l'ouverture de la maison de retraite de Cleunay est un aspect récent), il souhaite développer un esprit de convivialité. Depuis 1995, le comité programme une fête annuelle. Le temps fort de la première édition était cycliste. La deuxième édition s'est déroulée avec basket de rue et exposition des talents du quartier. Marie Gourmelen souhaiterait un renouvellement des bénévoles : « On ne peut pas être et avoir été ! ».

Les nouveaux arrivants de la Mabilais, plus jeunes, auront un rôle majeur à jouer. Les réseaux se tissent, c'est bien connu, par les enfants. Les équipements (école Marie Pape-Carpentier; futurs crèche et salle de quartier) devraient être générateurs de nouveaux projets. Louise Lebas qui habite Arsenal-Redon, depuis 1994, défend cette idée. Mais elle précise : « Il y a, à mon avis, un énoncé verbal qui est erroné. Arsenal-Redon-Mabilais-Cleunay-Apigné n'est pas un quartier. C'est une association de quartiers qui forment le secteur 9. Il faut travailler dans ce sens pour chercher des accords et des contrats, tracer des ponts entre les différents quartiers. Arsenal-Redon est en pleine naissance de liens sociaux et ne supporte pas bien d'être à l'ombre d'un grand frère. Le Conseil de quartier peut être une de ces perches tendues pour créer des ententes et non des rejets, sans prérogatives d'un groupe sur un autre. »

Ici et là, on admet qu'il faudra seulement laisser le temps à chacun de faire connaissance avec son voisin. Ce n'est pas si simple pour ceux qui commencent tout juste à faire connaissance avec le voisin de palier...

Sources historiques : Archives et services de la Ville de Rennes. Plaquette éditée par la Commission Cadre de vie « Cleunay. Histoire d'un village, histoires d'un quartier ».

Remerciements : Nous remercions toutes les personnes qui, par le temps précieux qu'elles nous ont consacré, ont permis la réalisation de ce numéro spécial du Rennais.

Plus de 1 500 logements en chantier



Boulevard Saint-Conwoion, les 67 logements seront livrés en septembre.

Les Z.A.C., de l'Arsenal et de Cleunay sont à l'heure actuelle en voie d'achèvement. Dans le quartier, reste un vaste programme de construction de nouveaux logements essentiellement à la Mabilais.



ZAC de la Mabilais : les travaux se poursuivent.

Dans la Z.A.C. de l'Arsenal : boulevard Saint-Conwoion, soixante-sept logements -30 logements sociaux et 37 en accession- vont être livrés en septembre 1997. Par la suite, cinquante autres logements en accession vont être créés rue de Redon. Dans la Z.A.C. de Cleunay : ce sont 20 logements, des maisons individuelles, rue Tortelier, qui ont été livrés février 1997 ; 18 logements dans des petits collectifs et 17 maisons

de ville, livrés fin 1997. Boulevard de la Guérinais, 8 maisons de ville viennent d'être livrées. Dans cette même artère, face à la clinique, 30 logements en petit collectifs sont en voie de réalisation. Rue Jules-Lallemand et rue Ferdinand-de-Lesseps, on trouve une trentaine d'habitations, et 37 logements de l'OPHLM. Boulevard de Cleunay, un programme de logements est également en route pour être livré en avril 1997.

Dans la Z.A.C. de la Mabilais : la Ville a lancé



Bientôt une nouvelle rue sur le quartier.

un programme de 1.300 logements. En 1997, construction d'un ensemble immobilier à l'angle du quai de la Prévalaye et de la rue d'Inkerman : 27 sont des logements sociaux, 27 en accession, 150 des chambres d'étudiants. Par ailleurs, quelque trois cents logements sont l'œuvre d'investisseurs privés : la moitié a été livrée en 1996, l'autre est en chantier. En 1997, une étude nouvelle va être lancée pour la construction de logements quai d'Auchel.



Le futur emplacement de la crèche collective et de la salle de quartier à la Mabilais.

Une crèche collective et une salle de quartier à la Mabilais

En 1998, les habitants de la Mabilais bénéficieront d'une crèche collective et d'une salle de quartier. Les deux structures seront réunies dans un seul et même bâtiment neuf, construit à l'angle des rues Mabilais et Rieffel. Un immeuble de 1000 m² en "L" longera la rue Rieffel et l'impasse face aux petits collectifs. Il s'élèvera sur trois niveaux : un parking enterré en sous-sol et deux étages. Au premier s'étalera la crèche et ses quatre unités de vie où 64 enfants pourront être accueillis. Les quatre espaces donneront directement sur un grand jardin qui rejoindra le parc Jean-Guy. Un mur en pierre du même type que celui de ce parc public délimitera le jardin des enfants. Une grande verrière illuminera le bâtiment.

A cet étage également, un hall permettra d'accéder par un ascenseur ou un escalier, à l'étage supérieur, au local collectif résidentiel, autrement dit la salle de quartier. De 100 m² de surface, elle pourra accueillir une centaine de personnes. Elle sera dotée d'une petite cuisine. A côté, trois bureaux seront mis à la disposition des associations. Une salle de réunion d'une quarantaine de m² est également prévue. La salle de quartier communiquera avec une grande terrasse dallée d'une centaine de m², qui sera elle-même cernée par une grande jardinière de dix mètres de largeur. Les travaux d'un montant de l'ordre de 20 millions de francs devraient commencer cet été pour que la crèche puisse fonctionner dès septembre 1998.

Une salle de quartier pour Arsenal/Redon

Arsenal/Redon, la future salle de quartier est un chantier que tous les habitants attendent. Il s'agit d'un bâtiment de 400 m² comprenant une grande salle de 120 m², 4/5 bureaux, une salle de réunion plus petite de 35 m², ainsi qu'une

cuisine pour réchauffer des plats. C'est un petit équipement de proximité qui pourra accueillir des associations, des fêtes familiales... Le bâtiment sera situé rue de Redon. Les travaux devraient commencer l'an prochain, après ceux de la salle de quartier de la Mabilais.

Les autres chantiers

■ Rue Jules-Lallemand

A Cleunay, le plus gros chantier actuel est certainement la transformation complète de la rue Jules-Lallemand, qui devrait s'achever ce printemps. Des parkings vont être créés. On pourra stationner le long du collège. Les piétons auront un espace protégé par des bornes. Les trottoirs, devant le gymnase, vont être supprimés pour l'installation d'une petite place. Le coût de ce réaménagement est de 1,4 million de francs. Après la création d'un petit centre commercial voici un an, la rue Jules Lallemand est en pleine effervescence.



■ Fun House

A Arsenal/Redon, le local de la Fun House, rue Malakoff, va être détruit au premier semestre 1997. A la place, émergera un programme de logements collectifs, avec en rez-de-chaussée des activités commerciales.

■ Boulevard Voltaire

En projet, également dans le secteur de la Mabilais, l'installation d'une station service boulevard Voltaire, face à la coopérative Scarabée, en remplacement de celle qui se trouvait quai de la Prévalaye. Plusieurs enseignes ont été contactées. Pour l'instant, rien n'est décidé. Les travaux n'interviendront qu'en 1998.

■ Entre l'école Marie Pape-Carpantier et le boulevard Voltaire

A la place du terrain près des parkings, un pôle commercial est à l'étude. Il s'agirait de la mise en place d'une supérette avec plusieurs petits commerces autour. Là aussi, les travaux ne sont prévus qu'en 1998.

Ils font vivre le quartier



Jean Laurent

“Insérer le centre Ker-Huel dans Arsenal-Redon”

Jean Laurent dirige le centre Ker-Huel, au cœur du secteur Arsenal-Redon. “ Je suis arrivé en 1983, lorsque l'institution est venue s'installer ici ”, dans cet ancien foyer de jeunes travailleurs, rue d'Inkerman.

Bien sûr, au départ, cet emménagement a suscité quelques inquiétudes aux alentours. Mais, aujourd'hui, Ker-Huel a su se faire oublier : “ Nous ne voulions pas nous intégrer dans le quartier, mais nous y insérer. ” Une confiance tout en nuances pour cet homme de 52 ans aguerri à la détresse humaine.

Une centaine de jeunes femmes, quelques hommes aussi, fréquentent le centre. Ils ont moins de 25 ans. “ Tous connaissent une crise personnelle, des problèmes sociaux... Et leurs liens familiaux ne leur permettent pas de faire face seuls à une situation dramatique, douloureuse, voire violente. Lentement, Jean Laurent pèse chacun de ses mots. Nous sommes là pour répondre à leur appel à l'aide. ”

A Ker-Huel, ils apprennent à vivre ensemble, en communauté, à s'accepter, à se connaître, à se respecter. “ C'est avant tout un lieu de vie. ” Où bien sûr, il y a des règles, qu'ils ont établies ensemble. “ Moi, je suis là symboliquement pour leur rappeler la loi. ”

Sa fonction ne s'arrête pas à cela. Jean Laurent connaît chacun des jeunes, l'appelle par son prénom. Au centre, il n'intervient pas directement auprès d'eux - ce sont les chefs de service éducatif qui jouent ce rôle, mais quand il les rencontre, il discute avec eux, leur parle de choses et d'autres, s'enquiert de leurs projets personnels...

“ C'est un vrai métier où se mêle un choix de vie, idéologique et personnel. Il faut accepter de s'interroger et de se laisser “ bousculer ” par les jeunes. ” Et puis il faut aussi faire la part des choses : “ accepter de mettre en place des contrôles pour ne pas être envahi ”.

Sébastien Zambrano

“Grâce aux concerts de la MJC, j'ai créé mon emploi”

Sébastien Zambrano, un jeune cleunaysien de 24 ans, a créé en mars 1996 “ La Moria ”. Cette association propose essentiellement aux organisateurs de concerts et autres manifestations publiques d'assurer leur service d'ordre. “ La sécurité : c'est ma passion, confie le grand jeune homme costaud, j'ai toujours voulu être garde du corps ou flic ! ”

C'est la section “ musiques actuelles ” de la M.J.C. qui lui a mis le pied à l'étrier. “ On m'a demandé -comme je suis aussi animateur ici- de faire la sécurité pour le concert de Raggasonic puis de Big Soul. ” A partir de là, tout s'est enchaîné. Sébastien a multiplié les démarches et les contacts auprès des organisateurs dans toute la Bretagne. Et ça a payé. Les contrats se sont multipliés : pour le Stade Rennais, les associations d'étudiants, la Ville, les Transmusicales... Aujourd'hui, La Moria possède un volant d'une vingtaine de personnes s'occupant de la sécurité. Ils viennent de la plupart des quartiers rennais. Parmi eux, hormis Sébastien, Brahim Derres, 20 ans, est le seul cleunaysien. “ Il traînait avant dans la rue, c'était un jeune « branleur ». Sans ça, il aurait pu mal tourner ! ” Sébastien Zambrano sourit en regardant son « protégé ». Il y a aussi Matthieu Le Provost-Vadillo qui habite du côté d'Arsenal-Redon. “ Il s'occupe de la partie administrative. En quelque sorte, c'est ma tête. ”

Claude Desclos :

“La différence des autres est une richesse”

Depuis 1973, Claude Desclos est instituteur à l'école élémentaire publique Champion-de-Cicé. Il y a sept ans, il en est aussi devenu le directeur. “ J'ai vu toute l'évolution du quartier ”, note-t-il. Il se souvient de la difficile cohabitation entre certains anciens habitants et nouveaux arrivants. Cela se traduisait même dans la cour de l'école. Alors, il a décidé, à son niveau, d'y remédier. “ J'ai développé les arts plastiques. C'est un bon moyen pour faire passer des messages. ” La première année, tous les élèves ont réalisé une sculpture. Ils devaient graver le château de leur rêve. Pour apprendre à respecter l'autre, les enfants devaient réaliser une pièce de l'œuvre en tenant compte de ce que faisaient leurs camarades. C'était un travail à la fois individuel et collectif. C'est selon ce même principe que les années suivantes, les écoliers ont rédigé un livre d'aventures, puis peint cette histoire, réalisé un puzzle avec des plaques de plexiglas. Les murs des préaux de l'école gardent encore en eux ces œuvres. Comme cela les enfants n'oublent pas. “ La différence des autres est une richesse. ”



C'est aussi pour cela qu'il a invité récemment des sportifs handicapés à rencontrer les petits Cleunaysiens. Claude Desclos est un homme bien occupé. Il possède en outre une autre casquette : celle de

président de l'Office des sports. Une fonction qu'il occupe pleinement lorsqu'il n'est plus à l'école. Il en faut du temps pour assurer le relais entre la Ville et les trois cents clubs sportifs rennais !

Marie Gourmelen

Une retraitée active

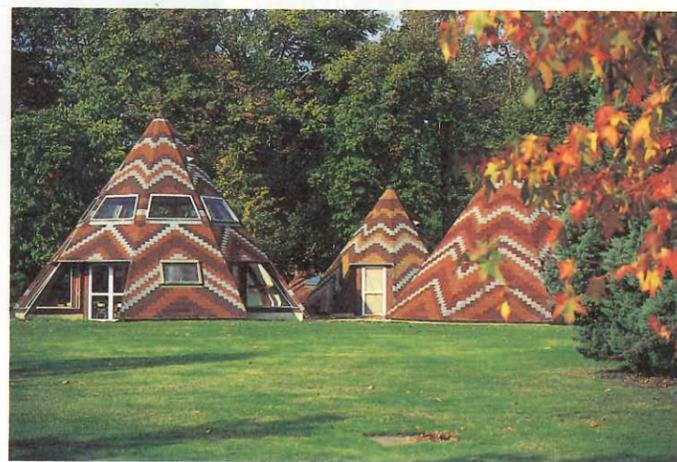
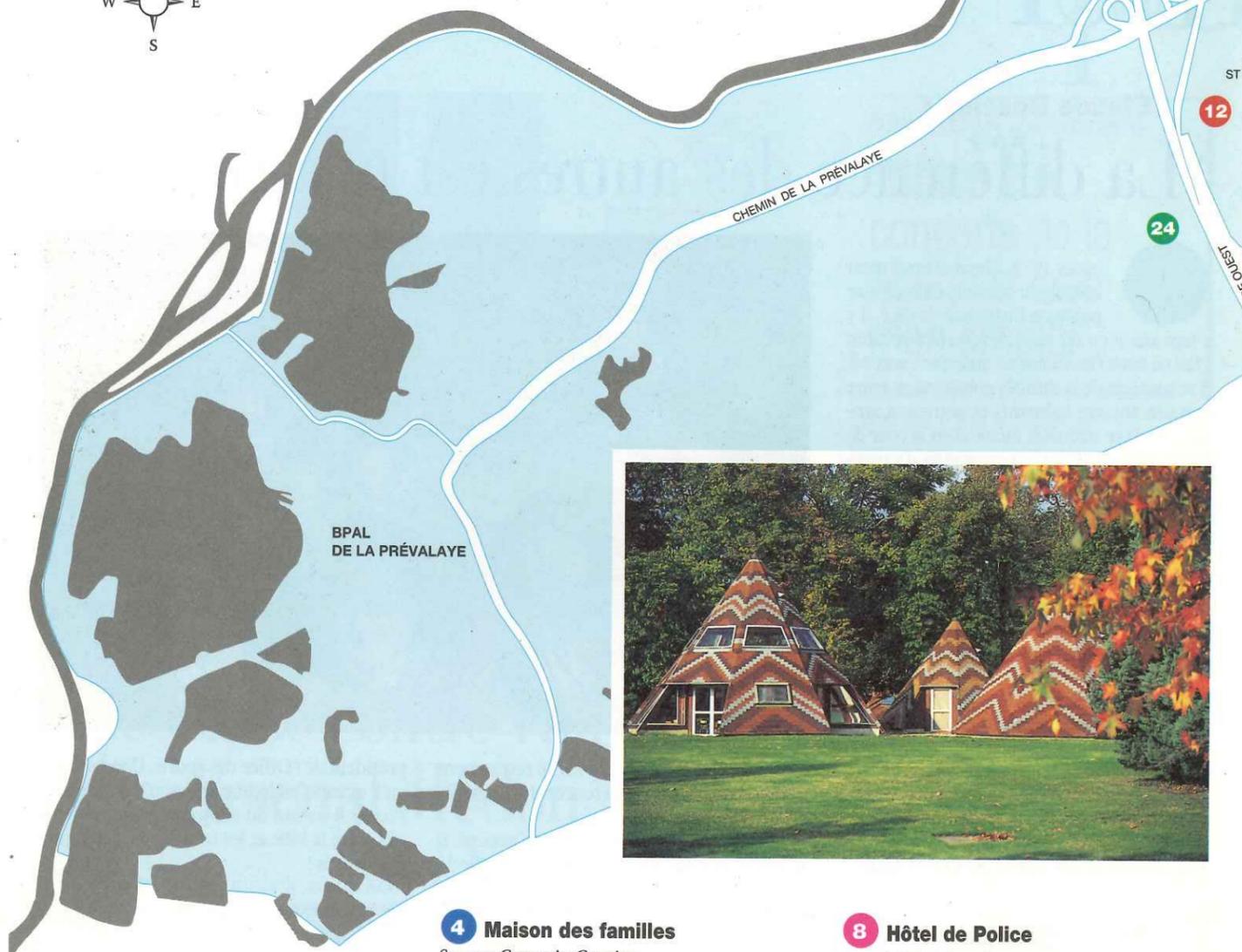
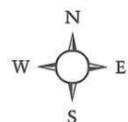
Marie Gourmelen participe activement au comité de quartier Arsenal-Redon. Elle en est même la vice-présidente. “ Au départ, on a créé le comité à cause des expropriations. ” Bénévole de la première heure, elle se souvient. C'était en 1978. “ Mon mari en était alors le trésorier. ” Aujourd'hui, les expropriations n'ont plus cours, mais Marie ne désarme pas. “ Nous sommes toujours là pour faire entendre les souhaits des habitants. Notamment en matière de circulation ! ” Retraitée, elle ne compte pas son temps pour donner une vie à son quartier. Ainsi en 1996, Marie a mis sur pied une exposition d'art dans le



cadre de la fête des habitants. “ Nous n'avons pas beaucoup de moyens. Alors, je voulais faire une animation qui ne coûtait rien à personne,

confie-t-elle. D'autre part, je souhaitais faire connaître les qualités artistiques des gens du quartier et des alentours. ”

Quatorze artistes sont venus “ spontanément ” montrer leurs œuvres : des dessins, peintures, photographies, puzzles, poèmes, vitraux... Avec fierté, Marie n'en finit pas d'énumérer la liste des participants. “ On a voulu aussi donner une dimension sociale à cette manifestation : on a fait appel aux foyers d'insertion présents sur le quartier : Adsao et Ker-Huel. ” Le premier s'est fait connaître en mettant ses locaux à la disposition des exposants. Le second a quant à lui participé en affichant des photos sur ses différentes activités.



Equipements de quartier

- 1 Centre social**
49 rue Jules-Lallemand
02 99 67 32 74.
- 2 M.J.C.**
2 rue André-Trasbot
02 99 67 32 12.
- 3 Cercle Paul-Bert**
90 Bd de Cleunay
02 99 67 23 36.

- 4 Maison des familles**
Square Germain-Gautier
02 99 67 27 66.
- 5 Tennis**
Rue Ferdinand-de-Lesseps
02 99 67 31 74.

Services publics
para-publics

- 6 Permanence mairie**
49 rue Jules-Lallemand
02 99 67 32 74.
- 7 Bureau de Poste**
32 bis rue Jules-Lallemand

- 8 Hôtel de Police**
22 Bd de la Tour-d'Auvergne
02 99 65 00 22.
- 9 ANPE St Louis**
19 Bd Saint-Conwoïon
02 99 85 71 71.

- 10 Bibliothèque municipale**
2 rue André-Trasbot
02 99 35 02 39.

Crèches

- 11 Centre social**
49 rue Jules-Lallemand
02 99 67 32 14.

Clinique

- 12 La Sagesse**
4 place Saint-Guénolé
02 99 85 75 75.

Personnes âgées

- 13 Maison de retraite**
70 rue Ferdinand-de-Lesseps
02 99 65 25 30.

Ecoles, collèges, lycées

- 14 Groupe scolaire Champion-de-Cicé**
44 rue Champion-de-Cicé.
02 99 30 84 10.
- 15 Groupe scolaire Saint-Clément**
92 Bd Voltaire
02 99 35 03 25.
- 16 Groupe scolaire N-D. des Miracles**
14 rue de la Motte Picquet
02 99 67 24 40.
- 17 Groupe scolaire Marie Pape-Carpantier**
Rue de la Mabilais
02 99 65 54 33.
- 18 Collège de Cleunay**
26 rue Andrée Récipon
02 99 67 31 40.

- 19 Collège de la Tour-d'Auvergne**
6 rue de la Santé
02 99 30 79 89.

- 20 Régie des restaurants et activités périscolaires**
170 rue Eugène-Pottier
02 99 30 92 47.

Lieux de cultes

- 21 Église Saint-Clément**
90 rue Eugène-Pottier
02 99 67 38 46.

Station taxis

- 22 Rue Ferdinand-de-Lesseps.**
02 99 67 24 40.

Parking

- 23 Arsenal**
Ouvert de 6h30 à 22h sauf dimanche et jours fériés. 600 places.

Espaces verts

- 24 Base de plein air et de loisirs de la Prévalaye.**
- 25 Aire de loisirs du Moulin du comte.**

Où les joindre

- **Cercle Espagnol**
90 bd de Cleunay
02 99 30 83 60.
- **Vivre ensemble**
Mme Godet
02 99 67 28 03.
- **Rennes Patros Association**
M. Touzé
02 99 30 14 55.
- **Défense des riverains de la Vilaine**
M. Foulon
02 99 67 35 28.
- **L'association des retraités**
Mme Mandard



- **OPAR**
02 99 54 22 23.
- **Foyer ADSAO Revivre**
43 rue de Redon
02 99 67 39 14.
- **Centre socio-culturel des sourds**
Rue Jean Guy.
- **Centre Départemental d'Action Sociale (C.D.A.S)**
St Cyr. 35 rue Louis Guilloux
02 99 33 29 30.
- **L'association paroissiale de Saint-Clément**

Le quartier de A à Z

■ Animation.

Deux comités de quartier assurent l'animation. Présidé par Michel Duval, le comité de Cleunay existe depuis 33 ans. Le comité de quartier "Arsenal-Redon" est plus jeune, il a été créé en 1978. Il est présidé depuis peu par Jean-Yves Thézé. Contact : Michel Duval 02 99 67 29 05. Jean-Yves Thézé 02 99 67 30 65.

■ Bataille.

Aux côtes des élus, les habitants de Cleunay se sont battus pour l'ouverture de la maison de retraite. Tous se sont mobilisés. Un moment fort pour le quartier, c'était au début de l'année 96. Une jolie preuve de solidarité.

■ Conseil de quartier.

Constitué le 20 mars dernier, le conseil de quartier fonctionne comme une commission consultative.

Ses objectifs sont de permettre à tous, associations, institutions, individuels, de se retrouver pour travailler sur une préoccupation précise, de s'informer et de se former, d'être une force de proposition.

Pour l'heure, cinq groupes de travail thématiques ont été constitués : aînés, petite enfance, emploi, urbanisme/aménagement, vie quotidienne/médiation/sécurité/civisme.

Pour tout renseignement : secrétariat de Mme Vadillo : Mme Templé, tél. 02 99 28 58 32; chargée de quartier : Mme Gesmond, tél. 02 99 28 55 55, poste 4141.

■ Détente et Loisirs.

Les jeunes enfants du quartier peuvent participer le mercredi après-midi au centre de loisirs de la MJC. Différentes activités sont proposées aux enfants de 6 à 12 ans. Contact: 02 99 67 32 72.

■ Emploi.

Sur Arsenal-Redon, 388 entreprises sont répertoriées soit 6 147 emplois. À Cleunay le chiffre de ces entreprises est moins important: 193, ce qui représente 1 547 nombre d'emplois. Le nombre d'entreprise sur le quartier représente environ 9% des emplois rennais.

■ "Fourneau".

Ouvert six jours sur sept, le "Fourneau", cantine des sans-abris, accueille quotidiennement, entre 80 et 120 personnes. Géré par le

Centre Communal d'Action Social (CCAS), il est situé rue Clémence-Royer. Patricia, Christine, Morgane et Anne sont les maîtresses de maison et Michel est le responsable.

■ Groupes musicaux.

Le saviez-vous? La MJC Cleunay, 2 rue André Trasbot, dispose de deux boxes de répétition pour les groupes. Déjà une vingtaine de formations rennaises les utilisent. On peut même entreposer son matériel. Contact: 02 99 67 32 72.

■ Histoire.

Un magazine de 36 pages retraçant toute l'histoire du quartier depuis le Moyen-Âge vient de paraître. Il est à l'actif de la commission cadre de vie du comité de quartier de Cleunay. Depuis deux ans, six personnes ont travaillé sur ce magazine.

■ Insertion.

Le centre social, 49 rue Jules-Lallemand, mène plusieurs actions afin de favoriser l'insertion des personnes désorientées. Tous les lundis après-midi, il lutte contre l'illettrisme, en accueillant les habitants du quartier au sein de son atelier Élan. Contact: 02 99 67 32 14.

■ Journaux.

"Cleunay info", "Le petit cleunaysien" et le bulletin du comité de quartier Arsenal-Redon sont les trois journaux qui existent sur le quartier. Ils sont respectivement réalisés par le comité de quartier de Cleunay, les élèves de l'école Champion Cicé et le comité de quartier Arsenal-Redon.

■ Képis.

On note une forte présence de militaires. Le quartier est clôturé au sud par la courrouze. Le "Giatt" est opérationnel sur le site, il y a fabriqué des matériaux pour l'armée.

■ Lettre.

"On a écrit une lettre au maire de Rennes dans laquelle on lui a demandé des améliorations". Les jeunes aussi sont soucieux du bien-être de leur quartier. Parmi les demandes faites par les jeunes de l'action catholique de Cleunay et du quartier de Lorient, on note: des trottoirs moins hauts pour les anciens, plus de verdure, un terrain pour faire du patin à roulettes.

■ Marché.

Depuis plus de trente ans, le quartier de Cleunay a son marché. Tous les mardis, marchands, acheteurs, passants se retrouvent rue Jules-Lallemand pour le traditionnel marché alimentaire.

■ Nature.

À la base de plein-air et de loisirs de la Prévalaye on peut y faire de nombreuses promenades et pique-niquer au bord de l'eau sur les plages. Des parkings, un vaste étang (20 ha) pour la planche à voile, un plage pour la baignade y ont été aménagés. On y trouve aussi des jardins familiaux.

■ Objectif le Congo.

Brahim Derres, 20 ans, Sébastien Zambrano, 24 ans, Frédéric Jumel, 24 ans et Erwann N'Koukou, 16 ans, habitants du quartier, ont un objectif. Ils préparent, en effet, en collaboration avec différents organismes, un convoi pour partir cet été au Congo. Le but: le développement de l'Afrique francophone dans le domaine des loisirs, de la culture et de la formation et ce en collaboration à la création d'une MJC à Brazzaville. Contact: 02 99 67 32 12.

■ Permanences.

Maria Vadillo, élue chargée du quartier, assure une permanence (sauf vacances scolaires) le 1er vendredi du mois, de 17h30 à 19h, au centre social, 49 rue Jules-Lallemand et le 3e vendredi dans les locaux des Transmusicales, 12 rue Jean-Guy. Quant à la permanence administrative de la mairie, elle a lieu tous les jeudis de 15h à 17h30 au centre social.

■ Quartier d'été.

Depuis quatre ans, plusieurs structures du quartier dont la MJC, le Cercle Paul-Bert et les Patros proposent aux jeunes ainsi qu'aux familles des loisirs pendant les vacances d'été: camps, repas musicaux, sorties à la mer, ateliers sportifs... Contact de ces équipements: voir pages 12 et 13.

■ Radio.

Square Louis-et-Maurice-De-Broglie, "Tout Atout" fait de la culture un outil majeur de l'insertion des jeunes "en difficulté". André-Georges Hamon, le directeur, y a installé un atelier radio: un studio où toutes les semaines, des jeunes enregistrent une émission diffusée le samedi à 18h30 sur Radio Rennes 100.8.

■ Sécurité sociale.

Une permanence a lieu le lundi de 17h30 à 19h au foyer Adsao, 43 rue de Redon, le mardi de 9h30 à 11h30 et le jeudi de 11h à 12h30 à la maison des familles, square Germain-Gautier. Il est possible de contacter des assistantes sociales CPAM au centre social, 49 rue Jules-Lallemand au 02 99 67 32 14.

■ Troisième âge.

Une nouvelle jeunesse. Il existe deux clubs sur le quartier. Fort de ses 220 adhérents le club des retraités de Cleunay est présidé par Suzanne Mandard. Les activités ne manquent pas et le 3e mardi de chaque mois, le club organise un grand bal à la salle polyvalente de la MJC. Le club Léo Lagrange compte 260 adhérents. Ils se réunissent les vendredis après-midi à la MJC, pour danser, en attendant d'obtenir un local du côté d'Arsenal-Redon.

■ U.M.V.

L'Union Mutualiste d'Ille-et-Vilaine vient de mener une enquête auprès des enfants et adolescents des écoles du quartier. L'objectif: faire un état des lieux des endroits qui existent sur le quartier. Ce même questionnaire sera adressé à des adultes. Contact: 02 99 67 88 00.

■ Voitures.

Les locaux de "Tout Atout", situés square Louis-et-Maurice-De-Broglie, accueille un atelier métallerie ainsi qu'un garage où tout le monde peut venir faire réparer sa voiture. Contact: 02 99 31 36 37.

■ Zone artisanale.

Implantée au Nord du quartier, elle compte une trentaine d'entreprises.

Carnaval des enfants de Cleunay organisé par la MJC.



Les rendez-vous

Juin

Samedi 7, à 20h30, assemblée générale du comité de quartier. Samedi 14, fête de fin d'année à l'école Champion-de-Cicé. Samedi 14, à 20h, grillades, soirée dansante, à l'école Saint-Clément. Samedi 21, fête de la musique. Dimanche 22, deuxième grande braderie du quartier. Dimanche 22, rallye touristique du Cercle Paul-Bert. Samedi 28, soirée grillades de la Paroisse à 19h30. Courant juin, tournois sportifs de fin de saison du Cercle Paul-Bert: foot, hand et basket. Rallye voitures du Cercle Paul-Bert.

Juillet&Août

La MJC propose des activités durant toutes les vacances.

Septembre

7e fête du cheval à la Prévalaye. Tournoi de foot inter-sections du Cercle Paul-Bert. Samedi 27, dimanche 28, fête de la Saint-Michel. Au programme: course à pied et course cycliste.

Octobre

Samedi 4, dimanche 5 et lundi 6, fête du jardinage à la base de loisirs de la Prévalaye. Organisation: Association du salon du jardinage et l'agence ID. Contact: 02 99 67 23 25.



Novembre

Bourse d'échange des collectionneurs organisée au Cercle Paul-Bert, 90, boulevard de Cleunay.

Décembre

Illuminations des rues du quartier.

Tout au long de l'année, les équipements de quartier (centre social, Cercle Paul-Bert, MJC, la maison des familles), et les diverses associations, proposent de nombreuses animations.



Arsenal-Redon

R. BUSCH
R. BUSCH



Cleunay